

Combien de pays ont cette taille, sa population, ses bases industrielles préexistantes, et l'abandon de ses ressources naturelles? - conditions indispensables pour une indépendance véritable dans un monde capitaliste.

En croyant que les mots de libération nationale, indépendamment du contrôle impérialiste sont possibles, la " Ligue Spartakus " continue à nous répéter que, dans de tels cas, le soutien socialiste pour la victoire militaire d'un combat pour l'indépendance serait obligatoire, même si la lutte est conduite sous le leadership d'un parti bourgeois, tel que la " Ligue Awami " du Sheikh Mujibur.

Ces camarades pensent que les travailleurs du monde devaient apporter leur appui au droit de la bourgeoisie bengalienne d'exploiter les ouvriers et les paysans bengalis. Ce que nous affirmons cependant, c'est que la classe ouvrière, ne se reconnaissant aucune obligation à aider au renforcement du capitalisme, démentira les avis de sa soi-disant " avant-garde ".

Les causes réelles de la guerre sur le sous-continent indien, doivent être recherchées en premier lieu dans les rivalités intenses et plus acerbes entre les bourgeoisies Punjabi, Bengali et Indienne - rivalités que le début de la crise mondiale a grandement exacerbée. La partition du sous-continent indien, en 47, a réduit le Bengale oriental à une dépendance semi-coloniale à la bourgeoisie Punjabi du Pakistan.

Dans les vingt années suivantes, la bourgeoisie punjabe, qui contrôlait le gouvernement et l'économie du Pakistan, veilla à ce que le développement économique du Pakistan se fasse aux dépens du Bengale et de sa bourgeoisie. Les marchés et le commerce entre le Bengale oriental, rural, et le Bengale occidental, indien, de même qu'avec le centre industriel de Calcutta furent rompus, détruisant ainsi l'unité économique naturelle de la région.

Le Bengale oriental devint alors un marché captif pour les produits manufacturés du Pakistan. En une année normale, le Bengale achetait approximativement pour 100 millions de dollars de produits au Pakistan, à des prix généralement supérieurs à ceux pratiqués sur le marché mondial. Quoique le Bengale oriental soit un des deux plus grands producteurs de jute, la masse de profit, comme dans un système colonial typique, de la vente du jute va à la bourgeoisie punjabe.

Les industries de manufactures du jute, qui se sont rapidement développées au Pakistan ces dix dernières années, sont situées à l'Ouest, soit si elles sont à l'Est, possédées par des punjabis. Bien que la vente du jute et de ses produits représente presque la moitié des apports totaux d'exportation